

LYCEE PRIVEE KIBALA

CLASSE : 1^{ERES}

GROUPE : F

DEVOIR DE FRANÇAIS

LE MARIAGE DE FIGARO

Dédié à Mr. MOHAMED RAKIBOU

Présenté par:

- **ABDOUL-ANZIZ**
- **BERNALINE HOUMADI**
- **KHALIL MOHAMED**
- **MOHAMED AHMED**
- **MOUHITOU ANAM**
- **TADJIDINE MIRHANE**

ANNEE SCOLAIRE : 2020-2021

LE MARIAGE DE FIGARO

I. Présentation de l'œuvre

Le Mariage de Figaro ; est une pièce de théâtre (comédie), en cinq actes de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écrite en 1778 et représenté pour la première fois en 1784 après plusieurs années de censure. Elle fut très critiquée pour la dénonciation des privilèges de l'aristocratie qu'elle met en scène. C'est donc une pièce politique, une satire qui annonce la Révolution française. Elle est également l'héritière du drame bourgeois de Molière. La pièce reprend les personnages du **Barbier de Séville** ou **la Précaution inutile** (1775) et précède **L'Autre Tartuffe** ou **la Mère coupable** (1792) ; elles forment à elles trois la trilogie Le Roman de la famille Almaviva. Elle relate l'histoire d'un valet, Figaro, qui s'énervé contre son maître, un important comte, car il courtisait sa fiancée.

II. Biographie de l'auteur

Pierre-Augustin Caron (qui prend plus tard le nom de Beaumarchais) naît à **Paris, le 24 janvier 1732** et décède d'une apoplexie¹, **le 18 mai 1799, dans la même ville**, à l'âge de **67 ans**. Il est enterré au **cimetière du Père-Lachaise**. ce dernier est un **écrivain, dramaturge, musicien et homme d'affaires français**. Seul garçon de sa fratrie, il grandit au sein d'une famille aisée. Fils de Louise Pichon et d'André-Charles Caron, horloger et créateur de la montre-squelette, le jeune Pierre-Augustin apprend le métier aux côtés de son père. En 1753, à 21 ans, Pierre-Augustin, désormais artisan horloger compétent, fait face à sa première controverse. Il doit faire appel à l'Académie des Sciences pour obtenir la paternité officielle de son invention, que l'horloger du roi s'attribue. Il abandonne l'horlogerie et se marie avec Madeleine-Catherine Aubertin en 1756. L'année suivante, il adopte le nom Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, pour se donner un air de noblesse, en référence aux terres que possède sa riche épouse. L'épouse de Beaumarchais décède brusquement en 1757, à 35 ans un an après les noces. Il est soupçonné de l'avoir tuée ; ce qui ouvre le cycle de nombreux procès dans sa vie. Cette disparition subite plonge Pierre-Augustin au cœur de la longue suite de

¹ Perte de connaissance brutale ; congestion cérébrale (hémorragie cérébrale)

scandales qui vont rythmer sa vie. Beaumarchais rejoint le monde de la finance grâce à sa rencontre avec Joseph Pâris-Duverney. Il y fait rapidement fortune, et achète une charge de secrétaire du roi, officialisant ainsi son titre de noblesse. En 1759, il enseigne la harpe aux filles de Louis XV. Beaumarchais commence alors à s'essayer au théâtre : il écrit des saynettes, jouées au château d'Étiolles. En 1768, il épouse **Geneviève Madeline Wattebled ou Mme Levêque**, une richissime veuve. Pendant cette période, Beaumarchais s'essaie au drame avec les pièces Eugénie, puis Les Deux Amis ou le négociant de Lyon, qui n'attirent pas l'attention du public. Son épouse décède en 1770 à 39 ans, deux ans après le mariage ; faisant de Beaumarchais son héritier qui est encore soupçonné d'avoir détourné sa fortune. Accusé de détournement d'héritage, il entre en procès avec le comte de la Blanche suite à la succession de Pâris-Duverney, et est ensuite entraîné dans l'affaire Goëzmann. Lors de cette affaire, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, au bord de la ruine, tente le tout pour le tout. Il écrit une série de factums, qui remportent l'effet escompté : il réussit à retourner l'opinion publique, et sauve ce qui peut l'être, au prix de sa fortune, de ses titres et de ses alliés. C'est suite à cette période difficile que Beaumarchais devient espion du roi, espérant regagner les faveurs de la Cour. Éditeur de Voltaire, il est aussi à l'origine de la première loi en faveur du droit d'auteur et le fondateur de la Société des auteurs. Son existence est tout entière marquée par l'empreinte du théâtre et s'il est principalement connu pour son œuvre dramatique, en particulier **la trilogie de Figaro (constitue des œuvres : le barbier de Séville ou précaution inutile écrite 1775 ; la folle journée ou le mariage de figaro écrite en 1778 ; l'autre tartuffe ou la mère coupable écrite en 1792)**, sa vie se mêle étrangement à ses œuvres. *Figure importante du siècle des Lumières*, il est estimé comme un des annonciateurs de la Révolution française et de la liberté d'opinion ainsi résumée dans sa plus célèbre pièce, Le Mariage de Figaro. Il est l'initiateur du drame bourgeois et l'une des figures emblématiques du Siècle des Lumières, considéré comme un précurseur de la Révolution française. Dans la lignée de ses factums, Beaumarchais écrit Le Barbier de Séville. Le succès grandissant de Beaumarchais, grâce à ses mémoires judiciaires, lui permet de faire jouer la pièce, remaniée entre temps. La première représentation a lieu **le 23 février 1775**, jouée par le Théâtre-Français. Satire de la noblesse, Le Barbier de Séville connaît un succès triomphal lors de la seconde représentation, **le 26 février. En 1776**, Marie Thérèse Willermaulaz devient sa troisième épouse avec qui il eut une fille Amélie Eugénie de Beaumarchais. Il part également à Londres pour une mission de la cour dans l'espoir de redorer son blason auprès de cette dernière. En juin 1776 ; Le secrétaire d'état aux affaires étrangères lui remet beaucoup d'argent pour soutenir discrètement les américains. Beaumarchais en profite pour s'enrichir avec le

trafic d'armes. **En 1778**, alors qu'il avait 46 ans, il écrit, *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro*, une comédie en cinq actes ; lue à la Comédie-Française en 1781, donnée en privé le 23 septembre 1783 dans la maison de campagne du comte de Vaudreil à Gennevilliers mais dont la première représentation officielle publique n'eut lieu que le 27 avril 1784 au théâtre François (aujourd'hui théâtre de l'Odéon), après plusieurs années de censure : ce fut un triomphe, un événement, et l'occasion de polémiques. 68 représentations suivirent en huit mois. Il écrit également ; l'œuvre constituant la troisième partie de la trilogie de Figaro : *l'autre tartuffe ou la mère coupable* qui est un drame en cinq actes, achevé en 1792. La première représentation, le 6 juin 1792, est un échec, mais la reprise au Théâtre de la rue Feydeau, le 5 mai 1797, se révèle un grand succès.

III. Résumé de la pièce

Divisée en cinq actes, la pièce a lieu dans un château et se déroule dans la continuité du Barbier de Séville (personnages identiques). Figaro, un valet nouvellement au service du comte, prépare ses fiançailles avec une camériste du nom de Suzanne. Mais le seigneur qui est marié s'intéresse à Suzanne ; il commence à lui faire la cour de plus en plus sérieusement. Au bruit de la nouvelle, Figaro, Suzanne ainsi que la femme du comte s'unissent pour punir l'époux infidèle. Finalement, ils parviennent à le tourner au ridicule et le contraindre à s'excuser de ses actes devant toute la foule. Cette pièce se résume selon les actes suivants :

- **ACTE I : L'exposition**

Dans l'Acte I, nous retrouvons Figaro et Suzanne dans leur future chambre nuptiale. Celle-ci apprend à son fiancé que le Comte la convoite et qu'il a chargé Bazile des négociations. Figaro cherche alors un moyen pour que le Comte lui donne une dot, sans courtoiser Suzanne. De plus, Marceline et Bartholo font leur apparition et sous-entendent que Figaro a fait la promesse d'épouser la vieille femme. Ensuite, Chérubin apparaît, ému. Le Comte vient de le chasser du château après l'avoir découvert avec Fanchette. Il arrache à Suzanne le ruban de nuit de la Comtesse, qu'il courtise. Mais le Comte arrive pour faire ses avances à Suzanne. Terrifié, Chérubin se cache derrière un fauteuil et écoute attentivement. Lorsque Bazile toque à la porte, le Comte prend la place du page, et par un mouvement tournant, ce dernier se cache sous une robe. Le Comte sort de sa cachette lorsque Bazile fait allusion aux sentiments de la Comtesse envers Chérubin. En mimant sa découverte du page chez Fanchette, il tire sur la

robe et découvre une nouvelle fois Chérubin. Cependant, une foule de paysans conduits par la Comtesse fait son apparition. Cette dernière demande la grâce du jeune page mais son mari décide l'envoyer à l'armée. Figaro glisse à Chérubin de rester au château.

- **ACTE II : La mésaventure de Chérubin et le plan de la Comtesse**

L'Acte II a lieu dans la chambre du couple seigneurial. Suzanne y informe la Comtesse des actions de Chérubins et du Comte. Figaro vient exposer son plan : il a fait adresser au Comte un billet anonyme l'informant que son épouse doit rencontrer un galant le soir même. Quant à Suzanne, il faut qu'elle fixe un rendez-vous au Comte ; mais c'est Chérubin, déguisé, qui s'y rendra. Ainsi, le page doit être déguisé en femme. Il chante une romance à sa marraine et lui rend son ruban. Ils sont surpris par l'arrivée du Comte : Chérubin se cache dans les cabinets mais fait tomber une chaise. La comtesse prétend que c'est Suzanne mais son mari, jaloux, croit que c'est son amant. Il sort alors avec sa femme pour enfoncer la serrure et Suzanne en profite pour prendre la place de Chérubin, qui saute par la fenêtre. La comtesse avoue tout au Comte mais, stupeur, c'est Suzanne qui se trouve dans le cabinet. Il implore alors le pardon de sa femme. Mais Antonio arrive, un pot de giroflées écrasées à la main, et le billet que Chérubin a perdu dans sa chute. Figaro prétend que c'est lui qui a sauté de la fenêtre. Une foule envahit alors la scène : Marceline revendique ses droits sur Figaro ; Bazile est envoyé chercher des juges. La comtesse et Suzanne décident que ce sera Rosine, sous l'apparence de sa suivante qui ira au rendez-vous.

- **ACTE III : Procès et reconnaissance**

L'Acte III a lieu dans la salle du trône, servant de tribunal. Le comte convoque Figaro pour savoir s'il est au courant pour sa liaison avec Suzanne. Il décide de lui faire épouser Marceline. Cependant, Suzanne accepte le rendez-vous tant espéré, s'il empêche son fiancé d'épouser Marceline. Mais le Comte entend Suzanne parler avec Figaro, ce qui révèle le stratagème. Dans le même temps, Marceline explique son affaire au juge : Figaro avait signé un contrat de remboursement avec Marceline et joue sur les mots « et », « ou » et « où ». Le Comte donne son verdict : il condamne Figaro à rembourser entièrement ses dettes ou bien à épouser Marceline. C'est en se revendiquant d' « enfant perdu », que Marceline découvre être la mère de Figaro et Bartholo son père. Figaro embrasse Marceline et Suzanne croit être trahie. Le malentendu est vite réglé et le comte enrage.

- **ACTE IV : Dénouement provisoire**

L'évènement majeur de l'Acte IV est le mariage entre Figaro et Suzanne qui a finalement lieu. Cependant, quelques temps avant, Figaro et Suzanne badinent sur leur amour et la comtesse décide par elle-même de donner un rendez-vous secret à son mari où elle se fera passer pour Suzanne. La cérémonie a finalement lieu. Mais Figaro aperçoit le comte avec un billet et Fanchette lui apprend sa provenance. Marceline essaie d'apaiser son fils, furieux.

- **ACTE V : Le rendez-vous, quiproquos et dénouement**

L'Acte V se déroule dans une allée de marronniers à l'extérieur du château. Dans la nuit, Fanchette est à la recherche de Chérubin et Figaro essaie de retrouver sa nouvelle femme. Dans son monologue, il exprime sa rancœur et son dégoût. La Comtesse et Suzanne, qui ont échangé leurs habits, font leur apparition, puis Suzanne se retire. Chérubin, qui croit parler à Suzanne, lui fait la cour. Le comte apparaît alors, et, par un jeu reposant sur les apartés, emmène la Comtesse (qu'il prend toujours pour Suzanne) avec lui. Figaro, sort de sa cachette et rencontre Suzanne, qui oublie de déguiser sa voix et révèle sa véritable identité. Le comte croit alors que Figaro courtise sa femme. Figaro est arrêté et Suzanne s'enfuit dans l'un des pavillons. Celui-ci se vide de tous ses occupants : d'abord Chérubin, puis Fanchette, Marceline et enfin Suzanne. La comtesse, elle, sort d'un autre pavillon, révélant la vérité. Cette dernière pardonne à son mari. La pièce finit en chanson.

IV. ETUDE DES PERSONNAGES

Les personnages qui interprètent l'œuvre « *Le mariage de figaro* » se distinguent selon deux groupes :

- Les personnages principaux :

- **Le comte Almaviva** : Il est le digne représentant des valeurs de la noblesse qui pensait que tout ce qu'il pouvait désirer était à son service. il agit comme un libertin, tout en étant Grand corrégidor de justice d'Andalousie à Séville ; maître du château et marié à Rosine. Sentant qu'il pourrait se procurer tout ce qu'il voulait ; Il sera ridiculisé et son attirance pour Suzanne ne sera pas satisfaite.. L'amoureux plein d'audace du Barbier de Séville est devenu un grand Seigneur un peu trop conscient de la supériorité que lui confère son rang. Il est fourbe et malhonnête auprès des personnes de son entourage. Il cherche à les faire agir comme il l'entend.

- **Rosine la comtesse** : c'est l'épouse délaissée du comte ; la jeune fille réservée mais résolue du Barbier qui est devenue comtesse. Mais ce qu'elle a gagné en rang elle l'a perdu en bonheur puisqu'elle voit son mari, jadis à ses pieds, courtiser toutes les soubrettes de son entourage. Aussi n'est-elle pas insensible à l'adoration que lui voue Chérubin, tout en restant une épouse irréprochable.
- **Figaro** : Fils de Marceline et de Bartholo ; comme on le découvre à l'acte III et mari de Suzanne à la fin de l'acte IV. Agé de 30 ans l'ancien barbier de Séville a repris du service en tant que concierge du château et valet de chambre du Comte. Mais cette fois-ci il va mettre son zèle et son habileté au service de ses propres amours. Il l'emporte dans sa rivalité amoureuse avec son maître, après bien des péripéties.
- **Suzanne** : première Camériste² de la Comtesse, elle est la fiancée puis l'épouse de Figaro. Elle est âgée d'une vingtaine d'années. Placée dans une situation plus que délicate par les assiduités de son maître, elle réussit, par sa droiture et son intelligence, à conserver l'estime de la Comtesse et l'amour de Figaro.
- **Chérubin** : Filleul de la Comtesse, premier page du Comte. Personnage libertin, il aime la Comtesse. Il introduit dans la pièce fraîcheur et fantaisie et son étourderie le place au centre de maintes scènes comiques.

➤ les personnages secondaires :

- **Marceline** : Femme de chambre, vieille femme, ancienne amante de Bartholo. Elle est la plus ancienne gouvernante de la Comtesse. Elle aime Figaro mais elle est aussi sa mère naturelle.
- **Antonio** : Jardinier du château, oncle de Suzanne, père de Fanchette
- **Bartholo** : Il est le médecin de Séville et le père de Figaro. Il refuse de reconnaître sa paternité.
- **Bazile** : Professeur de clavecin de la Comtesse.
- **Don Gusman Brid'oison** : Juge au tribunal du Corregidor, lieutenant de Justice de la ville
- **Double-main** : Greffier et secrétaire de Don Gusman (**juge**)
- **Grippe-Soleil** : Jeune prêtre.
- **Une jeune bergère et une troupe de paysans**

² Dame d'honneur d'une personne d'haut rang ou suivante à la cour

- **Un huissier-audencier** : qui calme l'ardeur des conversations
- **Pédrille** : piqueur (Valet qui poursuit la bête à cheval du Comte)

V. ETUDE DES THEMES PRINCIPAUX

Les principaux thèmes qu'on retrouve dans le mariage de figaro sont :

❖ Critique des classes sociales (dénonciation d'une société inégalitaire) :

Tout d'abord, Beaumarchais réalise, dans cette comédie, une critique des classes sociales. Cette dernière s'exerce notamment à travers le personnage de Figaro, qui est un valet qui ose prendre la parole et se pose des questions. Ainsi, dans son célèbre monologue, il dénonce les privilèges : *« Parce que vous [le comte] êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ? » « Tandis que moi, morbleu ! Perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs »*. De même, il juge que le comte abuse de son pouvoir sur ses valets. Beaumarchais est l'un de ces auteurs qui va contribuer à la Révolution française, qui aura lieu cinq ans après la publication de sa pièce.

❖ l'Amour : l'un des autres thèmes du Mariage de Figaro, est l'amour, sous ses différentes formes. En effet, la relation entre Figaro et Suzanne semble être un amour simple et durable, entre gens du peuple. En revanche, le comte représente le libertin car il essaie de séduire des femmes beaucoup plus jeunes. Il délaisse donc sa femme, qui le pardonne à la fin de la pièce. Le personnage de Chérubin représente de jeune homme qui connaît ses premiers amours et ne peut se contrôler : *« je ne sais plus ce que je suis ; mais depuis quelque temps je sens ma poitrine agitée ; mon cœur palpite au seul aspect d'une femme [...] »*

❖ La justice : Enfin, l'auteur réalise également une satire de la justice à travers le personnage du juge Brid'Oison. Celui-ci apparaît comme un personnage ridicule, suite à ses bégaiements et autres défauts de langage. Ce personnage toujours indécis ; soumis à la moindre influence, incarne ; le contraire d'une justice droit et solide Changeante ; instable et incompétente ; la justice ne rend pas le droit dans le système monarchique dénoncé par Beaumarchais. Beaumarchais se livre également à une véritable parodie de procès, puisqu'il y consacre plus de quatre scènes. Il dénonce le

moyen de recrutement des juges ainsi que la corruption de la justice. En effet, le comte se sert de son jugement à des fins personnelles, puisqu'il condamne Figaro à épouser Marceline

VI. JUGEMENTS PERSONNELS

Nous avons regardé la représentation de cette pièce, qui nous a permis de mieux comprendre le sens du théâtre. En gros, la pièce nous a plu ; ceci ; grâce aux nombreuses scènes comiques ; tel est l'exemple de la scène où Suzanne et Marceline s'affrontent verbalement en faisant une révérence chacune à tour de rôle à l'autre produisant un effet comique. Nous avons aussi apprécié la prestation de Figaro, face à Bartholo, lors de la lecture de la lettre qui avait été signée par Figaro, où ils ergotent longuement les termes (ou /et) concernant la faisabilité ou la non faisabilité du mariage entre Figaro et Marceline et le remboursement de la somme qu'avait prêtée Marceline à Figaro. La scène où Figaro découvre que ses parents sont Marceline et Bartholo est tout autant drôle que émouvante lorsque Bartholo dit à son fils retrouvé que : « voilà ta mère, ta propre mère » faisant référence à Marceline pour ainsi venir au fait que Figaro ne peut plus épouser Marceline.

CONCLUSION

En guise de conclusion, cette pièce est une succession de tromperie : quiproquo, personnage caché, de ruse et de noblesse. Elle est aussi un hymne à la liberté. Derrière ses nombreuses scènes comiques, cette pièce est l'occasion pour Beaumarchais de dénoncer un système inégalitaire entre les comtes et leurs valets. À la lecture de cette pièce, vous aurez très certainement envie de rire (surtout des mésaventures de Chérubin) mais n'oubliez pas le sens caché du Mariage de Figaro : personne ne devrait jamais avoir l'ascendant sur le corps d'une femme